

M. Stoecker, le fameux pasteur protestant de Berlin, écrit dans la *Gazette ecclésiastique évangélique*.

“ Depuis bien des années, nous voyons l'Eglise catholique d'Allemagne prendre un développement, une prépondérance grandissante. Au moment où notre Eglise menace de succomber sous l'indifférence des classes éclairées et la haine des classes ouvrières, Rome a gagné la sympathie des nobles, des princes, des bourgeois, des paysans et des ouvriers. Nos catholiques ont entrepris une lutte brillante avec la monarchie la plus puissante de la terre, et l'ont emporté.

“ De même *l'Eglise catholique a acquis une large influence sur le terrain social. Très active dans la littérature et la vie d'association, elle a empêché le triomphe du socialisme. Elle est regardée comme l'âme des grandes réformes économiques et l'initiatrice des relations entre les classes sociales.*

M. Stoecker développe ensuite cette idée et relève la sympathie dont jouit l'Eglise auprès de tous les partis. “ Il est incontestable, conclut-il, que l'Eglise catholique a dépassé de beaucoup l'Eglise protestante. Elle est choyée par les cours, recherchée dans les Parlements, *aimée par le peuple*, c'est une puissance avec laquelle on compte.”

---

On lit dans les *Annales de la Propagation de la Foi* :

“ Les collectes de 1885 avaient été de 6.629.258.91 ; celles de 1886 se sont élevées à 6.649.952.12 ; c'est donc pour le dernier exercice une augmentation de 20.693.21.

“ Si faible que puisse paraître cette somme répartie entre les différentes missions secourues par nous, nous éprouvons un sentiment de consolation en reconnaissant dans ce modeste excédent une preuve nouvelle de la protection spéciale de Dieu.

“ La gravité de la situation économique, les souffrances de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, les sacrifices exigés pour le soutien d'œuvres nombreuses, la plupart indispensables à la défense de la foi dans les pays naguère les plus favorisés, tout pouvait nous faire craindre une réduction de nos ressources. Grâce à Dieu, ces appréhensions tout humaines ont été trompées. Les fêtes que le monde catholique prépare en l'honneur du jubilé sacerdotal du Pontife suprême, ne seront pas attristées par les cris de détresse des missionnaires et des néophytes laissés sans secours.

“ Néanmoins, ne nous faisons pas illusion. Une somme de près de sept millions peut paraître à première vue considérable ; mais comme ce chiffre est faible quand on songe aux trois cents Missions à soutenir et à celles qu'il serait possible de créer avec des ressources moins restreintes ! Nos recettes n'augmentent pas en proportion des besoins. Par un contraste frappant, les vocations se multiplient, le sacerdoce et les ordres religieux se sentent entraînés par un nouvel élan vers les combats héroïques de l'apos-